

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

Des hirondelles de rivage à Bouillon



Texte : Romain De Jaegere

Chargé de mission au Centre Marie-Victorin

Nous connaissons tous les hirondelles, nous avons pour habitude de dire qu'elles annoncent l'arrivée du printemps. Mais savez-vous qu'il existe trois espèces d'hirondelles chez nous ? Il s'agit de l'hirondelle rustique (*Hirundo rustica*), l'hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) et l'hirondelle de rivage (*Riparia riparia*, photo 1). Elles ont le point commun de se nourrir d'insectes, d'être migratrices vers l'Afrique et de revenir chez nous pour se reproduire. Malheureusement, elles partagent un autre point commun : leur population ne se porte pas au mieux en Belgique. La destruction des nids, les pesticides, le manque de matériaux pour l'élaboration des nids, la disparition des sites de nidifications sont autant de causes à la disparition des effectifs d'hirondelles.



Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*)

Ci-dessous : colonie d'hirondelles de rivage dans une berge naturelle

Photos D. Hubaut

La plus touchée est certainement l'hirondelle de rivage, la plus petite de nos hirondelles. En effet, contrairement aux deux autres espèces qui sont étroitement liées à l'homme, l'hirondelle de rivage trouve son bonheur près des zones humides naturelles (rivières, fleuves, falaises côtières). La reproduction de cette espèce est liée à la présence de berges abruptes, à la granulométrie assez fine que pour permettre aux individus de creuser un terrier dont la profondeur varie entre 50-120 cm (photos 2 et 3). Ces berges sont fragiles et en perpétuel mouvement dû à l'érosion naturelle sous l'action de l'eau lors des fortes crues. Plus elles sont hautes et plus elles sont favorables aux hirondelles de rivage car elles protègent des prédateurs et de la montée des eaux.



Malheureusement, le bétonnage des berges, la linéarisation des cours d'eau, le piétinement par le bétail ainsi que la colonisation végétale des berges ont considérablement réduit la présence de sites de nidifications. Ceci a eu pour conséquence une chute drastique des populations ces 30 dernières années. Malgré la raréfaction de ce type d'habitat, certaines colonies ont trouvé dans les sablières ou argilières (photo 4), abandonnées ou encore en activité, d'excellents sites de substitution. D'autres se sont aussi accommodées des murs de vieilles bâtisses comme les châteaux. Étonnamment, ce sont dans ces sites de substitution que les colonies restent les plus importantes, ce qui peut ainsi fragiliser l'espèce au cas où l'un de ces sites venait à disparaître ou être fortement modifié.



Berge naturelle le long du Viroin
Photos D. Hubaut



Carrière de sable pouvant accueillir une colonie d'hirondelles de rivage

Au cours du mois d'octobre 2014, nous avons été contactés par la Présidente de la section Semois des CNB, Danièle Tellier, et par l'éco-conseillère de la commune de Bouillon, Madame Tassin, concernant la protection d'une colonie d'hirondelles de rivage. En effet, ces oiseaux trouvent dans les anfractuosités, et dans les joints friables des vieux murs de la maison communale, un site de nidification pour le moins original. Cependant, les murs ayant fait leur temps et la sécurité n'étant plus maximale, la commune a décidé de réaliser des travaux de restauration.

Ces travaux de restauration et d'aménagement ont été entrepris durant l'hiver et avant le retour des oiseaux sur le site. Ils concernent principalement le rejointoiement des vieilles pierres constituant le mur actuel. La commune de Bouillon, ayant conscience de la problématique touchant les hirondelles de rivage, a sollicité notre avis afin de réaliser les travaux de restauration tout en favorisant la présence de l'espèce. L'objectif était alors de permettre aux hirondelles de revenir sur le site, dans des cavités spécialement aménagées pour elles. Plusieurs tunnels de ± 80 cm de profondeur et de 5 cm de diamètre ont donc été réalisés le long du mur. Bonne nouvelle, il semblerait que les hirondelles aient déjà adopté ces nids artificiels.

Voici un bel exemple qui prouve, qu'ensemble, il est possible de réfléchir à des solutions visant la cohabitation de l'Homme et de la Nature. D'autres exemples sont facilement imaginables pour renforcer la présence de l'espèce en Wallonie : la restauration de berges naturelles le long des cours d'eau ou d'anciennes carrières propices à la nidification, l'installation d'abreuvoirs à bétail limitant le piétinement et l'effondrement des berges, un plan de gestion d'exploitation de carrières/sablières afin de maintenir, voire accroître la colonie présente, ou encore l'installation de parois de nidification artificielles. Ces quelques idées sont de réelles pistes à explorer dans la préservation de l'hirondelle de rivage en Belgique, mais aussi de bien d'autres espèces telles que le martin-pêcheur.

Les hirondelles de rivage occupaient librement les berges des cours d'eau de notre beau pays bien avant l'empreinte de l'homme. Il est donc de notre devoir de mener nos activités quotidiennes en respectant l'environnement naturel qui nous entoure.

Si l'envie vous vient d'aller vous promener à Bouillon, n'hésitez pas à vous arrêter quelques instants devant les murs de la maison communale afin d'observer les trésors qu'ils renferment.



État du vieux mur avant restauration

Photo D. Tellier



Vieux mur après restauration, les entrées des tunnels sont bien visibles dans la partie supérieure

Photo D. Tellier